

**LE JOUR, 1950
17 AOÛT 1950**

AIDE-MÉMOIRE

De tout ce que le passé récent et les événements de Corée nous ont appris, tirons, une fois de plus, les déductions permises :

L'U.R.S.S. veut la révolution chez les autres et ne peut pas vouloir en ce moment la guerre pour elle-même. Les Etats-Unis ne veulent pas plus la guerre que la révolution. Mais ils feraient certainement la guerre pour ne pas laisser progresser la révolution. Telle est, il nous semble, la situation schématisée et réduite à sa plus simple expression.

L'opinion quasi unanime est qu'une guerre mondiale dans ses conséquences ultimes, aboutirait à la défaite de l'U.R.S.S. après des malheurs démesurés. Les choses étant ce qu'elles sont, **l'U.R.S.S. s'efforcera donc de ne pas acculer les Etats-Unis à la guerre.**

Déjà l'évolution dramatique de l'affaire de Corée a dépassé les prévisions de l'U.R.S.S. En Corée, l'Amérique, sous le pavillon des Nations-Unies, n'a pas hésité à s'engager à fond, **malgré les conditions défavorables.** Il est acquis qu'elle se battra n'importe où désormais plutôt que de se laisser grignoter dangereusement par l'U.R.S.S. Le réveil des Etats-Unis et les préparatifs immenses de ce grand pays ne signifient pas autre chose.

Le monde "occidental", tout entier en état d'alerte, ce n'est pas pour faire la guerre mais pour mettre un terme aux chances de la révolution qu'il se dresse. En U.R.S.S. on doit voir cela avec la plus grande netteté.

C'est la raison de se dire que la situation est moins redoutable aujourd'hui qu'avant l'agression de Corée et que cette agression a éloigné la guerre en opposant à l'U.R.S.S. une détermination de résistance plus grande que tout ce que Moscou pouvait imaginer.

L'U.R.S.S. à sa périphérie, est en effet extrêmement vulnérable. Ses territoires sont si vastes qu'elle ne pourrait être partout à la fois et se battre sur trois fronts, au moins. Elle ne saurait être présente partout, et on l'imagine mal luttant en même temps, en Europe centrale et septentrionale, sur la mer Noire et sur le Caucase, sur la Caspienne et sur le Pacifique. La doctrine et l'expérience militaires de la Russie depuis ses origines sont contre une telle dispersion. **Et, quelle que soit la puissance de l'U.R.S.S. celle des Occidentaux, les Etats-Unis en tête, va loin.**

Deux mois se seront écoulés, dans une semaine, depuis l'agression de Corée et tout indique que les Américains ne seront plus débordés. Leurs commandos opèrent en Corée du Nord à cent kilomètres de la frontière sibérienne et leur mordant s'accroît chaque jour. **Un milliard d'Asiatiques doivent commencer à considérer tout cela et à se dire que l'U.R.S.S. trouve à qui parler. Quelqu'un conteste-t-il que les choses soient plus claires aujourd'hui que le 23 juin ?**